52me Année — Nouvelle série — N° 41 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 3 francs 2 NOVEMBRE 1946.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an, 135 francs
C. C. P. Marseille 156-36
Téléphone 1.48

Administration-Rédaction :
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 10 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

Le prologue des Fées !

LE DERNIER SOUVENIR DU « BAL-SOIREE » DES VARIETES
LE GENEREUX APPEL DE LA FEE BIENFAISANCE

Bien que se rapprochant de leur ancien Modèle
Avec leurs fines mains, qui gantaient six un quart
Ce n'est ni « Mélusine » et ni la douce « Urgèle »
On ne les portes plus, les robes de brocart
Mais puisqu'en la matière un bon poète excelle
Je voudrais vous parler, parmi ces fées, de Celle
Qui s'était « endormie » au fond d'un vieux placard !

Un vieux placard ? et où donc celà ? Drôle d'asile et drôle de cachette pour une fée qui se respecte. Mais de laquelle, au fait, s'agit-il ? On les croyait bien mortes et à jamais disparues, et voilà qu'il en est ressuscité, l'autre soir, pour le moins 5 en vérité. Est-ce que les plus abracadabrantes fantaisies d'un mauvais poète peuvent-elles ainsi se donner libre jeu ? Tout finit par s'user ou par faire long feu et par montrer la corde. Et miséricorde, voilà plus d'un mois que, sans discontinuer, sans désemparer, sans divertir à d'autres actes et, comme l'on dit encore, en bonne langue procédurière et sous le vain prètexte de « Variations » les mieux filées, je viens vous « seriner » ici, chaque samedi, mes fastidieux et filandreux Comptes-Rendus de cette soirée mémorable, de cette soirée charitable donnée ces temps derniers en faveur de nos sinistrés dont la caisse de secours presque à sec après l'abondante distribution de nos chèques « pointillés » avait besoin d'être un brin regonflée.

Il ne fallait certes, rien de moins pour remplir nos Escarcelles, que de faire un appel pressant et répété à cette intervention, je puis le dire, si non « divine » du moins suffisamment céleste et tutélaire et protectrice et c'est ainsi que l'idée me prit l'autre soir d'aller réveiller, comme çà, leur engourdissement millénaire et au fond d'un vieux placard, mesdames les fées et qu'un certain hurluberlu hospitalisait chez lui, dans le grenier qui lui avait survécu dans le galetas vétuste et poussiéreux du cher cousin Mitre.

Et nous y voilà, ou plutôt non, car il s'est écroulé lui aussi, ce pauvre grenier au milieu de nos débris de poussière, de nos tas de décombres et de nos ruines, d'aller, je dis bien, les « relancer » au fond d'une certaine cachette souterraine et miraculeuse et connue, bien entendu, des seuls pinceurs de Lyre, Mesdames, les fées, en leur présentant ma requête. Et je dois dire, à leur gouverne et à ma satisfaction que Mesdames les Fées, si secourables, avaient ponctuellement exécuté mes ordres de poète et rempli fidèlement les consignes et les recommandations données par la Muse elle-même, à savoir, de quitter tout à fait le ton solennel emphatique et déclamatoire et les phrases pompeuses pour s'adresser à notre public de jeunesse et c'est pourquoi je commençais à l'itnerpeller ainsi ce bon public et à faire frémier jusqu'à l'ombre du bon Victor Hugo lui-même et lequel jadis avait, lui aussi, pincé de sa Lyre, sur ce chapitre de la charité :

...Dans vos fêtes donnez, riches, heureux du monde !

...Quand la clarté du bal de ses feux vous inonde...

mais je faussais bien vite compagnie au brave père Hugo, et je me mis (o sainte muse, voile toi la face) je me mis à parler argot, tout de go, car les pauvres anciens riches ne sont plus guère, hélas, les heureux du monde, on ne le sait que trop ! que trop !

..Tu vas donc, cher public, tirer de ta « profonde » de quoi nous faire ici quelque royal cadeau car de nos sinistrés nous avons le fardeau, car de nos sinistrés le malheur nous incombe. Sois large, cher public, sois large et que ça tombe, tu vas venir verser une obole, légère, que dis-je cher public, une obole princière, une obole « maousse » je parle en « parigot », une obole à tire larigot ! Et la fée « Bienfaisance » que j'avais stylée à point, car c'était elle, la fée du placard et il y a belle lurette que vous l'aviez déjà deviné, s'exclamait à son tour, tout en s'arrangeant sa bouclette frisette, Cher public, tu permets qu'un peu je m'époussète, tu vas dans un instant quadrupler ma recette.

Quadrupler, quintupler, sextupler, que dis-je, une recette monstre. Et j'avais touché juste, et les jeunes, du fond de la salle, se mirent à hurler, puis à trépigner, à tâter leur porte-monnaie ! La fée Bienfaisance avait alors présenté ses sœurs et ses compagnes aux beaux noms symboliques... aussi quand de vos deuils nous eumes connaissance, ma sœur le « Dévouement » et la « Reconnaissance », cette autre la « Bonté » ma sœur la « Charité » d'une égale naissance, de nos asiles d'or, voyez nous accourons...

...Et nous venons panser ta plaie ô Sisteron !...

Nouveaux hurlements de délire et nouveaux trépignements. Et j'aurai dû en rester là, mais comment calmer l'inspiration d'un poète lyrique et prête à se déchainer. J'avais sacrifié le cher cousin Mitre comme le père Hugo de tout à l'heure, aux clameurs frénétiques de tous les Assistants et qui commençaient à donner ces apparents et visibles signes d'inquiétude que l'on appelle, en général ,des mouvements divers, et je supprimais séance tenante, les placards mystérieux du pauvre cousin Mitre où sommeillaient les fées d'antan !...

Et là je puis dire que je fis un cruel sacrifice !... Toutes mes belles rimes furent saquées. Déroulant chaque soir les boucles de nos nattes nous voisinions jadis avec ces bons pénates, ces Dieux Lares d'antan se croyant à l'abri, lorsqu'un jour de malheur retentit un grand cri !... Notre vieux galetas trembla dessus sa vitre et la terre s'ouvrit, se creusa, comme un trou et l'ombre effarouchée aussi du cousin Mitre, s'enfuit, à tout jamais, au loin, je ne sais où...

J'avais reconquis le cœur de nos « récalcitrants » et ma fée porte-parole, suivie de ses compagnes, avait rapporté une « Recette » superbe et triomphale. Merci, très cher public cédant à nos priètes, tu viens de les rempir, tes bontés coutumières, nous ne pourrons douter de ton cœur généreux aussitôt qu'il s'agit d'aider le malheureux, de venir soulager leur peine et leurs misères... Tout à l'heure, sans bruit, remontant vers les cieux, vers nos asiles d'or, et la nuit azurée nous irons le rejoindre en haut notre « Empyrée », nous irons nous, les fées, reprendre notre essor ! Mes amis bonne fête ! A tous, bonne soirée !

Les 5 fées s'étaient éclipsées comme par enchantement.,, mais vous pensez bien qu'à cet endroit de ma péroraison, j'avais voulu quand même « coller » mon couplet sur la roche ensorcelée, sur la roche enchabanaye, et sans pitié pour ceux qui étaient assis depuis trois quarts d'heure j'y allais de ma ronflade ! Nous allons remonter vers nos calmes retraites, au merveilleux pays dont rêves les poètes, nous allons, nous les fées, reprendre notre essor, nous allons remonter vers nos asiles d'or, mais non, il est ici, notre suprême asile et reste notre, aussi, votre petite ville! Nous habitons toujours, pourquoi vous le cacher, dans la crevasse aussi de votre vieux rocher à la teinte de souffre, à la teinte brulée ! C'est là que sont pour nous nos suprêmes abris, c'est notre roche aussi, la roche ensorcelée, la roche enchabanaye et le vieux rocher gris ! C'est moi qui vous le dis, moi qui, vous le savez, revient du paradis... Revive Sisteron, notre ville natale, ce petit Sisteron pour toujours le saint-lieu ! Nous l'aimons comme vous, de la pitié filiale ! Nous les fées, qui restons sous le regard de Dieu !...

Et dire que j'avais eu la précaution de vous avertir, mes chers lecteurs et comme du reste mes anciens auditeurs de l'autre soir, que je ne serai ni emphatique, ni déclamatoire et ni grandiloquent, et vraiment la fée Bienfaisance au lieu de sa tirade couplet sur ses mystérieux asiles d'or, n'avait à dire comme remerciement au public généreux : Revive Sisteron, notre ville natale, ce petit Sisteron, pour toujours le saint-lieu, nous allons parmi vous, ce soir dans cette salle, passer au beau milieu et nous faisant chacun une aumone royale, oui royale, parbleu, vous allez nous glisser une aumone ducale et dans notre escarcelle y mettre un billet bleu !... Mais en fait de princière aumone, il n'y avait qu'à rendre pour une fois la parole à Victor Hugo, le grand-père et qui nous en avait donné la plus juste et la meilleure définition, car l'aumone, ici-bas, est sœur de la prière !

Dans vos fêtes, donnez, Riches, Heureux du monde
Quand la clarté du bal de ses feux vous inonde
N'oubliez pas qu'il est de bien sombres taudis
Pensez aux malheureux, n'en soyez pas maudits
Le geste de donner, il faut savoir le faire
Car l'aumône ici-bas, est sœur de la prière
Et l'aumône est la fleur qui vient du paradis !

Hippolyte SUQUET.

Association des Sinistrés

En réponse à la lettre qu'elle avait adressée aux parlementaires des Basses-Alpes au nom de la Fédération des Associations des Basses-Alpes, Mme Massot-Devèze, Présidente de la Fédération, a reçu de M. Camille Reymond la lettre suivante :

Paris le 15 Octobre 1946

M. Camille Reymond
Député des Basses-Alpes
à Mme Massot-Devèze
Présidente de la Fédération
des Sinistrés des Basses-Alpes.

Chère Madame,

Vous connaissez la position du Parti Socialiste au sujet des Sinistrés : Réparation Intégrale des dommages de guerre subis par eux.

Je crois d'ailleurs avoir été un peu à l'origine du démarrage de la Reconstruction dans le département par mon intervention à la Tribune de Décembre dernier.

C'est vous dire que je suis d'accord avec la Fédération des Associations de notre département et que j'approuve entièrement son ordre du jour du 25 Septembre.

Pour ce qui est de l'impôt de solidarité, j'en saisis par ce même courrier le Président de notre groupe parlementaire Le Trocquer et insiste pour qu'il intervienne auprès du Ministre intéressé en appuyant de toute son autorité les revendications légitimes de nos sinistrés Bas-Alpins.

Croyez, chère Madame, à mes sentiments respectueusement dévoués.

Camille REYMOND.

L'Association des Sinistrés prend acte de cette réponse et en remercie l'auteur. Toutefois, elle aurait préféré que l'intervention de M. le Député Reymond se soit produite sitôt après la demande qui lui a été adressée par lettre au début de Juin. Ceci aurait sans doute évité aux sinistrés qui ont dû acquitter la première échéance de l'impôt de solidarité sans bénéficier d'aucun abattement d'avoir à faire face encore courant Novembre, au paiement d'une deuxième et lourde échéance de cet impôt sans qu'il soit tenu compte le moins du monde de leur qualité de sinistré.

L'Association fait également toutes réserves sur les dispositions de la nouvelle loi sur les dommages de guerre récemment votée.

Chronique électorale

La venue dans les Basses-Alpes de M. Tillon, Ministre de l'Armement a ouvert la campagne électorale dans le département.

M. Tillon appartient au Parti Communiste, il est venu seconder M. Girardot, député, qui appartient au même parti et nous a promis la transformation de l'Usine de Carbonite en Laboratoire de Pénicilline. M. Reymond, du Parti Socialiste, accompagnait aussi M. Tillon, il a profité de son voyage pour renforcer sa candidature auprès des Sections de son parti et de ses amis.

Les électrices et les électeurs basalpins se trouveront, le 10 Novembre en présence de quatre listes si nous en croyons nos renseignements. Il y aura une liste Socialiste, composée de MM. Reymond, député et Delorme, avocat à Marseille, d'origine basalpine ; une liste Communiste, composée de MM. Girardot, député, et Berrin, ouvrier typographe à Digne ; la troisième liste comprend le docteur Meyer, de Digne, et M. Farine avocat à Marseille, appartenant tous deux au M. R. P. ; enfin la quatrième liste est composée de deux candidates qui sont Mmes Fabre et André, de Riez, qui se prévalent du Parti Socialiste Pacifique, toutes les deux veuves, leurs maris ayant été victimes des Allemands.

Les électrices et électeurs n'auront que l'embarras du choix.

Tous veulent faire notre bonheur. Que de promesses ! que de promesses ! mais autant en emporte le vent...

Rondel des belles choses

On regarde les belles choses
Dans leurs moments les plus heureux
La Citadelle aux reflets bleus
Qui, vers le soir, deviennent roses.

Les danseuses aux tendres poses
Quand les airs se font langoureux ;
On regrette les belles choses
Dans leurs moments les plus heureux.

Les yeux dans leurs métamorphoses
Quand ils sont envahis de feux,
Ou quand ils se font oublieux
Sous les paupières presque closes...
Et l'on pleure les belles choses !

Georges GEMINARD.

SPORTS

SISTERON-VELO

Demain Dimanche, le Stade Municipal verra un très nombreux public assister au match de foot-ball du Championnat de Provence, 1re Division, entre le Cercle Sportif Municipal de Marseille et Sisteron-Vélo.

Nous connaissons la valeur du onze visiteur, aussi nos locaux aligneront une équipe avec de nouveaux joueurs et mettront toute leur ardeur à défendre les couleurs locales.

En lever de rideau, les réserves de ces deux équipes disputeront un match amical.

PEDALE SISTERONNAISE

Tous les membres et amis de la Société sont cordialement invités à assister au 11e anniversaire de la Société qui aura lieu le 10 Novembre dans les salons de la Pergola. A 22 heures, Grand Bal avec le « Mélodia-Jazz » (1er prix des Basses-Alpes 1946).

A 20 h. 30, Banquet servi dans les mêmes sallons. Prix 300 francs. Se faire inscrire au siège.

AVIS. — Les membres qui n'auraient pas leur carte, prière de les retirer au siège où se faire inscrire le 10. Aucun argent ne sera accepté à l'entrée du bal.

TENNIS-CLUB SISTERONNAIS

Réunion des Membres Fondateurs

Samedi 26 les membres fondateurs de la Société se sont réunis sous la présidence de M. Aubry.

Le trésorier fit un rapide bilan de la gestion financière du club. L'aménagement du court a nécessité une somme de 5.300 francs. 4.900 ont été avancés à la société par les membres fondateurs.

Aujourd'hui les cotisations des 77 membres permettent le remboursement d'un tiers à peu près des fonds avancés, soit 1.700 francs.

Conformément aux décisions prises lors de la 1re réunion des membres fondateurs en Mai 1946, ces 1.700 francs ont été répartis entre les bailleurs qui ont avancé une somme supérieure à 1.000 francs.

Avant deux ans, dit en concluant le trésorier, le Tennis-Club aura remboursé sa dette.

Qu'il nous soit permis de souligner ces résultats remarquables obtenus en moins d'une année grâce à une gestion intelligente qui peut être citée en exemple.

***

La demi-finale du Championnat s'est jouée la semaine dernière mettant aux prises Georges Machemin et Pierre Colomb qui avaient battu, en le sait, en quart de finale, MM. Aubry et Jean Machemin.

Après un très beau match Colomb réussit à battre Machemin par 3-6, 6-4, 6-3, se classant pour la finale qui le mettra aux prises avec M. Henri Sauvaire.

Cette finale se disputera cette semaine.

© VILLE DE SISTERON

A propos du terrain de Sports

On dit, et il est même prouvé qu'à Sisteron on ne peut rien faire. Lorsque des personnes, sans aucune ambition politique, sans aucun profit, veulent faire quelque chose pour rehausser notre petite ville, de suite les méchants se réveillent.

C'est ainsi que quelques personnes énergiques voulant donner à notre jeunesse, avide de sports, un terrain un peu confortable, décidèrent qu'au moyen d'un emprunt fait parmi les sportifs et amis du sport, une clôture pourrait s'élever tout autour du stade. Ce projet présenté devant la Municipalité reçut l'accueil le plus favorable. On arrangea le terrain, on fit des tribunes et, actuellement, une clôture se monte.

C'est pour cette raison qu'une ou deux personnes décidèrent, à elles seules, de faire obstacle à cette résolution. Et ni mandaté par la Municipalité, ni par la reconstruction, ces indélicats firent une démarche, soit écrite, soit orale, à l'Urbaniste Départemental des Basses-Alpes.

C'est ainsi qu'une lettre, par l'entremise de la Mairie, arriva ces jours-ci de l'Urbaniste départemental demandant l'arrêt pur et simple des travaux d'aménagement du stade.

Le Comité Directeur du Sisteron-Vélo, fort de la délibération du Conseil Municipal de la dernière séance avec le concours de M. Cordeau, directeur départemental des sports, eurent une entrevue avec l'Urbaniste des Basses-Alpes.

L'affaire est aujourd'hui arrangée les travaux continuent, la jeunesse Sisteronnaise a raison.

Il serait tout de même bon de savoir à quels ordres ont obéi le ou les personnages, en tout cas, ils n'ont droit qu'au mépris de la population et de la jeunesse sisteronnaise en particulier.

L'ARBITRE.

Message de M. Epstien aux espérantistes

M. N. Epstein est un Polonais établi depuis longtemps en France. Il fut obligé, devant la persécution rasciste de fuir en Suisse. Sa famille arrêtée par les Allemands, a été massacrée. Nous extrayons les passages suivants du message qu'il adresse aux espérantistes :

« Nous autres idéalistes nous voulons améliorer l'Humanité, et pour celà nous cherchons la source, ou plus justement la cause du mal qui règne sur le monde.

« Pour un esprit simpliste, la cause est facile à trouver : c'est tantôt la faute de ces sales Allemands, tantôt la faute des hommes de Vichy, c'est la faute des curés, de tel ou tel parti politique. Supprimez ceci ou celà et tout ira bien. Et en supprimant ceci ou celà, on s'aperçoit que le mal est comme l'hydre aux cent têtes : vous en abattez une, une autre reparait aussitôt. Ne serait-il pas plus logique de dire la Société étant la somme de nombreux « moi » que chacun ferait mieux de réformer son propre « moi » pour que l'ensemble s'améliore. Le grand avantage consiste alors en ceci, que chacun peut se diriger soi-même, faire sa propre révolution intérieure, plus efficacement qu'en désirant « vous » améliorer ou « le » rendre meilleur. Les occasions ne font pas défaut...

« Ami, tu passes dans la rue ; tu vois une foule bruyante qui entoure avec des cris de joie une malheureuse en pleurs, à qui on coupe les cheveux. Si tu ne peux pas t'y opposer, au moins ne participe pas à ce spectacle digne des cannibales, ne ris pas avec la foule ; quoi qu'en dise le proverbe, ne hurle pas avec les loups ; caches-toi plutôt dans un coin et pleure sur les mœurs qui règnent maintenant au pays de Voltaire. Je sais, cette femme est une criminelle : elle a aimé l'étranger. Ami ! si tu n'as jamais commis le moindre petit pêché dans ta vie, si tu n'as jamais désobéi aux lois divines et humaines, si tes actes et tes pensées ont toujours été sans reproche, alors tu peux prendre une pierre et la jeter à la pécheresse ; mais je suis tranquille, si tu consens à présenter un seul instant le miroir à ta conscience, tu ne jetteras pas cette pierre.

« Ami ! lorsqu'un homme au tribunal est jugé par d'autres hommes, ne crie jamais « A mort ! » ne prononce jamais ces mots terribles; rappelles-toi que le meurtre est un acte irréparables, rappelles-toi les mots du Maître Zamenhof : « Ce n'est pas au glaive, assoiffé de sang... »

« Tu vois un homme dans la rue. Il est vêtu de haillons, nu-pieds, plus ou moins affamé, sale, gardé par un autre homme. C'est un prisonnier de guerre. Chacun a le droit de l'insulter, personne de le défendre. Ne sois pas parmi les insulteurs. Peut-être a-t-il commis des crimes dans sa vie de soldat, peut-être est-il innocent ? Au surplus ne pense pas à ce qu'il a été, mais à ce qu'il est maintenant. C'est un homme misérable, il a perdu sa patrie, sa famille, sa situation, sa liberté, même l'aspect d'un homme. Il couche la nuit sur une planche ou dans la paille pourrie, avec les punaises et les poux. Il est traité comme un chien et ne peut faire un pas sans être accompagné. Et c'est un homme pourtant, avec de l'appétit, des désirs, des pensées, avec un idear peut-être. Sonde bien ton cœur : vraiment n'y trouves-tu aucune compassion ? De quel droit moral accuses-tu les hitlériens si tu appliques leurs méthodes ?

« Pour conclure, ami, pense à ton propre perfectionnement, en écartant de toi les mauvaises influences et cherchant à rayonner par ton exemple.

« C'est alors, espérantistes, que nous constituerons la véritable élite. »

N. EPSTEIN.
(Traduit de l'Espéranto).

Spectacles de la Semaine :

VARIETES-CINEMA. — Cette semaine : Actualités — Documentaire et un grand film

LUNEGARDE

Dimanche à 21 h., Grand Bal.

CASINO-CINEMA. — Actualités Documentaire et un grand film

LE DICTATEUR

A VENDRE :

d'occasion, un SOMMIER METALLIQUE 180 x 110. — S'adresser REVEST, ferblantier, SISTERON.

Chronique Locale et Régionale

LA TOUSSAINT. — Les deux journées de ces fêtes ont été célébrées dans le recueillement et le souvenir de nos chers disparus. Comme toujours les visites au Campo-Santo ont été nombreuses. De longues théories de parents et d'amis, les bras chargés de fleurs, sont allés fleurir la tombe de ceux que nous pleurons encore. De la plus humble tombe au plus beau mausolée, des fleurs à profusions recouvraient la dalle sous laquelle ils reposent dans leur dernier sommeil.

Si, à Sisteron, des questions locales nous divisent, chez nous le culte des morts est vivace et c'est dans ces sentiments que nous nous retrouvons tous et qu'il nous faut oublier nos querelles d'un moment.

Pneumatiques — Vulcanisation
R. ROUGNY
Route de Marseille — SISTERON prend les bons de pneus et chambres à air, et en assure la fourniture rapide.

Association des Prisonniers de Guerre. — *Section de Sisteron.* — L'Association des Anciens Prisonnires de guerre de Sisteron organise pour le 11 Novembre, jour de l'Armistice, un grand banquet servi à l'Hôtel des Acacias.

Tous ceux, ainsi que les amis des Anciens Prisonniers de guerre, qui veulent assister à cette réunion, peuvent se faire inscrire dès à présent à un membre du bureau de l'Association. Dernier délai, Jeudi 7 Novembre.

Pour clôturer dignement cette journée, l'Association de Sisteron organise le 11 Novembre, à 21 heures, dans la salle des Variétés, un Grand Bal avec le concours de « Jane Marin et son ensemble » d'Aix-en-Provence.

Le public, jeune et vieux, viendra à cette soirée et, tout en faisant œuvre de solidarité, passera une agréable soirée.

DE GARDE cette SEMAINE :
Pharmacie Bœuf.
Docteur André.

SAPEURS-POMPIERS. — La subdivision des Sapeurs-Pompiers de notre ville remercie sincèrement les généreux donateurs qui, à l'occasion du mariage Esclangon-St-Bartolome ont versé la somme de 200 francs.

ALLO ! Allo !... Ici 178 !...
AUTOS — MOTOS — VELOS
MACHINES A COUDRE
Atelier de Mécanique Générale
POUR TOUS TRAVAUX
de Réparation de construction
et de transformation
Allez chez... **ROME**
Rue Saunerie — SISTERON

FOIRE. — C'est Lundi 4 Novembre que se tiendra à Sisteron la troisième avant-dernière foire de l'année. Les deux suivantes auront lieu le 2 Décembre sous l'appellation de Ste-Catherine et le 9 Décembre sous l'appellation de foire froide.

NECROLOGIE. — Nous apprenons la mort de M. Paul Brunet, âgé de 66 ans, établi à Mexico depuis de longues années, propriétaire d'immeubles dans cette capitale. Il était fils de M. H. Brunet, longtemps professeur à Sisteron.

Nos condoléances à la famille.

ON DEMANDE :
UNE BONNE A TOUT FAIRE. — Maison tout confort.
S'adresser au Bureau du Journal.

DECLARATIONS DES LOCAUX INSUFFISAMMENT OCCUPES. — Les imprimés (modèle n° 2007) sont à la disposition des intéressés au Secrétariat de la Mairie.

TUE-PUNAISES
DROGUERIE BERNARD

APPRENEZ L'ESPERANTO. — Vous pouvez apprendre l'Espéranto seul chez vous, sans professeur, par « Cours Rationnel et Complet d'Espéranto ».

En vente à la Librairie Lieutier, au prix de 75 francs, avec correction des exercices par la Société « les amis de l'Espéranto ».

L'Espéranto est si facile à apprendre et le profit qu'il peut apporter à l'humanité est si grand qu'aucun homme n'a le droit de refuser la faible peine nécessaire à l'apprendre.

FETE DE L'ARMISTICE. — Répondant à l'appel du Président départemental de l'U.F.A.C., l'Amicale des Mutilés, Combattants et Victimes des deux guerres de Sisteron et de ses environs, désireuse de fêter dignement la commémoration de l'Armistice, qui devait ramener sur l'Europe et le monde entier cette paix que chaque être humain digne de ce nom considère comme le lien le plus précieux entre toutes les richesses, organise à cette occasion un grand banquet auquel sont invités à prendre part tous les combattants des deux guerres.

Le Trésorier de l'Amicale adresse un pressant appel pour que l'union de tous les Anciens Combattants soit complète ce 11 Novembre 1946.

Les camarades désireux de prendre part au banquet sont invités à se faire inscrire avant le 6 Novembre chez M. Feautrier, trésorier de l'Amicale, Borel, Hôtel de la Poste, et chez le Président.

Prix : 300 francs, tout compris.

POUDRE D. D. T.
DROGUERIE BERNARD

CONFERENCE. — Demain Dimanche, à 11 heures, dans la salle des Variétés, grande conférence publique donnée par les candidats du M. R. P., Docteur Meyer, de Digne et M. Farine, de Marseille, avec le concours de Mme Germaine Poinso-Chapuis, député de Marseille.

CHARBON de toutes provenances
AGENT
des mines de la Grand-Combe
La Mure — Briançon
TRANSPORTS
MAISON E. JOUVE
Rue Saunerie — SISTERON — Té. 7

ECOLE D'AGRICULTURE DE DIGNE. — Avis Important. — Il est porté à la connaissance des agriculteurs qu'il n'existe dans le département des Basses-Alpes qu'une seule Ecole d'Agriculture, c'est l'Ecole d'Agriculture d'hiver annexée au Lycée de Digne.

Pour éviter toute confusion, toutes demandes de renseignements, inscriptions, etc... doivent être adressées exclusivement à M. le Directeur des Services Agricoles, 6, rue Beausoleil à Digne, Téléphone 38.

HERNIE
CHUTE de MATRICE et tous organes contention assurée par M. G. CLAVET, de PARIS, Bandagiste réputé.
Essai gratuit de 10 h. à 3 h. à :

SISTERON — Lundi 4 Novembre, Hôtel des Acacias.
LARAGNE — Jeudi 7 Novembre Hôtel Moderne.
SERRES — Lundi 11 Novembre Hôtel Fifi Moulin.

SOURDS
DURS D'OREILLES, BOURDONNEMENTS, etc... Essayez les appareils de rééducation auditive des Etab" PAULIAT, de PARIS, vous entendrez normalement.
Essai gratuit de 10 h. à 3 h. à :

SISTERON — Lundi 4 Novembre, Hôtel des Acacias.
LARAGNE — Jeudi 7 Novembre Hôtel Moderne.
SERRES — Lundi 11 Novembre Hôtel Fifi Moulin.

ETAT-CIVIL

du 25 Octobre au 1er Novembre 1946

NAISSANCES

Richard Henri Antelme Joseph Girard, avenue de la Gare. — Cécile Eveline Malbequi, avenue de la gare.

Etude de Me Jean ESMIEU
Notaire à SISTERON

VENTE
de Fonds de Commerce

PREMIER AVIS

Aux termes d'un acte reçu par Me Jean ESMIEU, notaire à SISTERON, les quinze et vingt deux Octobre mil neuf cent quarante six enregistré au bureau de SISTERON le vingt un Octobre mil neuf cent quarante six, folio 51, n° 278

Monsieur Antoine Louis FOURNIER négociant, demeurant actuellement à AIX-EN-PROVENCE et précédemment à SISTERON, a vendu à Monsieur Léon Simon DURBESSON, débitant de boissons, demeurant à SISTERON, le fonds de commerce de Marchand de Vins, Bière, Liqueurs et de Fabrique de Limonade, qu'il exploitait à SISTERON, Rue Droite, connu sous le nom de

MAISON BONNET

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues jusqu'au vingtième jour après le deuxième avis, à SISTERON, en l'étude du notaire soussigné, domicile élu.

J. ESMIEU, Notaire.

Ford
Camions disponibles
Pour tous renseignements s'adresser
GARAGE MODERNE
Francis JOURDAN
Avenue de la Gare — SISTERON

Ne laissez pas dormir l'argent que vous venez de toucher. Faites-le rapporter, achetez des

BONS DE LA LIBÉRATION
ou des
BONS DU TRÉSOR

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

Vernis
ROUGE
SOLIDE
PROPRE
LAVABLE
DROGUERIE BERNARD
SISTERON

© VILLE DE SISTERON